

Gare aux produits de ménage toxiques!

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 107

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gare aux produits de ménage toxiques !

Allergènes, corrosifs, agressifs ... nos produits d'entretien ne sont pas sans danger. Alors ... comment bien les choisir ?

Tandis que le magazine français *60 millions de consommateurs* consacre un hors-série à la toxicité des produits ménagers, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) continue de mener des campagnes sur le sujet. Les chiffres présentés sont édifiants : la production mondiale de produits chimiques est passée de 1 million de tonnes, en 1930, à plus de 300 millions de tonnes, en 2005, soit 50 kilos en moyenne par habitant et par an.

Dans nos maisons et nos appartements, nous cohabitons avec certains d'entre eux, rappelle Martine Bourqui-Pittet, responsable de la Section évaluation des risques de l'OFSP. Quels sont les ingrédients problématiques ? Ils sont multiples : « Les produits de nettoyage comme l'eau de Javel sont plutôt basiques, donc alcalins, d'autres sont acides. Ces détergents ne sont pas assez concentrés pour vous exposer à des risques de cancer. Mais, selon les concentrations, ils peuvent



Il importe de bien regarder les pictogrammes sur les emballages courants pour une utilisation sans danger. Ils sont toujours indiqués en petits sur les étiquettes.

« Il est superflu d'avoir des détergents surpuissants »

MARTINE BOURQUI-PITTE, OFFICE FÉDÉRAL DE LA SANTÉ



être irritants soit pour la peau, soit pour les yeux. Certains contiennent aussi des parfums qui créent des allergies. Les problèmes qu'ils peuvent provoquer sont essentiellement liés à une mauvaise utilisation ou à un stockage inadéquat. »

RESPECTER LES DOSAGES

Le danger, c'est la quantité. Trop souvent, nous avons tendance à aug-

menter les doses conseillées en imaginant que cela permettra de nettoyer mieux et plus facilement. Une méthode parfaitement inutile qui n'apportera pas de meilleur résultat. Au contraire. Cet usage inadéquat pousse à employer des quantités qui ne correspondent plus aux concentrations préconisées pour une utilisation normale, ce qui peut endommager les matériaux traités et avoir, à terme, des répercussions sur la santé. Enfin, si les produits liquides n'affectent pratiquement pas les voies respiratoires, il n'en est pas de même des sprays avec gaz propulseur, à délaissier au profit des pulvérisateurs à pompe manuelle.

QUE CHOISIR ?

Devant les rayons surchargés, la sélection est souvent difficile. « Il est nécessaire de tenir compte des pictogrammes indiqués au dos des emballages, de respecter les doses et de

prendre des substances respectueuses de l'environnement. Il n'y a pas vraiment de produits à bannir, mais il est superflu d'avoir chez soi des détergents surpuissants. Mieux vaut ne pas posséder trop de produits différents, cela évite les accidents. »

Plutôt que d'utiliser des produits trop concentrés, la spécialiste conseille de prendre en compte des solutions de rechange simples, comme le vinaigre blanc pour détartre. Mais même si elle encourage celles naturelles, elle rappelle qu'il ne faut pas sous-estimer le risque qu'il peut y avoir à se servir de certaines huiles essentielles, par exemple. Elle précise enfin que, s'il est nécessaire d'avoir une maison propre, il n'est pas impératif qu'elle soit désinfectée pour autant. Et que, souvent, le passage d'un chiffon humide vaut mieux que l'utilisation d'un produit qui ne sera pas forcément plus efficace que lui.

MARTINE BERNIER

Pour en savoir plus : www.infochim.ch